



Cécidomyie du chou-fleur dans la culture du canola

- Objectif du réseau de piégeage.
- Premières captures d'adultes effectuées en Abitibi-Témiscamingue.
- Stratégie d'intervention.

CÉCIDOMYIE DU CHOU-FLEUR : PREMIÈRES CAPTURES EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE ET TRAITEMENT PRÉVENTIF RECOMMANDÉ DANS CERTAINS CHAMPS

Objectif du réseau de piégeage

La cécidomyie du chou-fleur peut causer des pertes de rendement très importantes dans la culture du canola, notamment si les œufs sont pondus lorsque la plante est au stade végétatif. Le contrôle de la première génération de la cécidomyie du chou-fleur est essentiel dans les zones infestées. En effet, le taux de succès de la répression des adultes et des larves de la première génération détermine le nombre de larves des générations suivantes susceptibles d'attaquer à leur tour les plants de canola. L'objectif du réseau de piégeage de la cécidomyie du chou-fleur est donc de détecter la présence des adultes dans les champs en début de saison et d'évaluer l'ampleur des populations par la suite.

Les adultes s'accouplent et pondent des œufs très peu de temps après leur émergence. Les larves émergent trois jours après la ponte. Actuellement, aucun seuil économique d'intervention n'a été établi au Québec. Toutefois, en Ontario, le premier traitement insecticide est recommandé dès que les captures cumulatives de tous les pièges à phéromone d'un champ atteignent 20 adultes (on recommande d'effectuer le dépistage à l'aide de quatre pièges à phéromone par champ installés en bordure et au centre du champ, et à une distance de 50 mètres ou plus l'un de l'autre). Il est aussi recommandé d'effectuer les traitements insecticides subséquents lorsque 5 adultes sont capturées par piège par jour en moyenne. Les champs de canola les plus à risque sont ceux qui sont situés près des champs où la cécidomyie du chou-fleur a causé des dommages l'année dernière.

État de la situation

Des pièges à phéromone ont été installés, certains depuis le 13 mai, dans 11 champs situés en Abitibi-Témiscamingue. Les premières captures d'adultes ont été effectuées cette semaine dans 8 des 11 champs suivis, soit à Laverlochère, Lorrainville, Saint-Bruno-de-Guigues, Saint-Édouard-de-Fabre et Val-d'Or, signifiant que l'émergence du sol des adultes est amorcée dans la région. **Les captures cumulatives de certains champs situés à Laverlochère (47 adultes), Lorrainville (272 adultes) et Saint-Bruno-de-Guigues (118 adultes) ont dépassé ou largement dépassé le seuil économique d'intervention de 20 captures cumulatives.** Il est donc probable que les larves qui émergeront d'ici quelques jours causent des dommages au canola.

Cette semaine, le champ de canola le plus avancé des 11 champs suivis en Abitibi-Témiscamingue est au stade 4 feuilles étalées. Les conditions froides et pluvieuses du printemps ont, dans certains cas, retardé les semis, ce qui pourrait faire en sorte que le canola soit à un stade vulnérable lorsque les différentes générations de larves seront en mesure de causer des dommages.

Stratégie d'intervention

La présence de l'insecte et l'ampleur des populations devraient toujours être déterminées à l'aide de pièges à phéromone avant de décider de traiter avec un insecticide. Considérant les dommages causés par ce ravageur lors des années passées, **nous recommandons d'effectuer un traitement insecticide préventif dans les champs qui ont atteint le seuil de 20 captures cumulatives d'adultes depuis le début de la saison.**

Comme les adultes de la cécidomyie du chou-fleur ne volent pas bien et préfèrent les endroits peu venteux, **les interventions chimiques devraient d'abord cibler les zones abritées sur le pourtour des champs et des bâtiments.** Plusieurs traitements peuvent être nécessaires pour contrôler les populations. Il est obligatoire de respecter un intervalle de 7 jours entre les traitements et il est fortement recommandé d'alterner les produits homologués afin d'éviter le développement de la résistance. Veuillez consulter [SAgE pesticides](#) pour obtenir plus d'information sur les traitements phytosanitaires homologués et leurs risques associés.

Pour obtenir plus de détails sur le piégeage de la cécidomyie du chou-fleur, le dépistage des larves et les méthodes de lutte recommandées, consultez le bulletin d'information « [La cécidomyie du chou-fleur](#) ». Pour suivre l'évolution des populations en Ontario, vous pouvez consulter le site Web de l'[Ontario Canola Growers](#).

Texte rédigé par :

Katia Colton-Gagnon

Avec la collaboration de :

Geneviève Labrie et Line Bilodeau

[Groupe de travail sur les ravageurs du canola](#)

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES GRANDES CULTURES

Katia Colton-Gagnon, agronome – Avertisseuse
Centre de recherche sur les grains inc. (CÉROM)
Tél. : 450 464-2715, poste 242 – Téléc. : 450 464-8767
Courriel : katia.colton-gagnon@cerom.qc.ca

Claude Parent – Coavertisseur
Direction de la phytoprotection, MAPAQ
Tél. : 418 380-2100, poste 3862 – Téléc. : 418 380-2181
Courriel : claudes.parent@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Louise Thériault, agronome, Marie-France Asselin et Cindy Ouellet, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document :*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement N° 7 – Grandes cultures – 5 juin 2015